

Midi Libre

Midi Libre - 26 octobre 2009

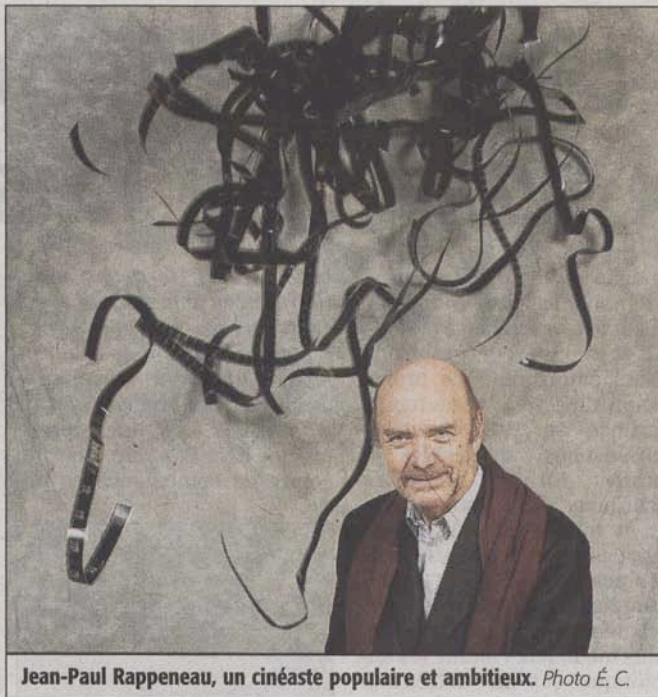
Rappeneau : « En quête de ce qui va me rendre fou »

CONFIDENCES

→ Jean-Paul Rappeneau était au Cinemed pour "Cyrano de Bergerac", en partie tourné à Uzès

En quarante-trois ans, Jean-Paul Rappeneau n'a réalisé que sept longs métrages, mais quels films ! *La vie de château* (1966), *Les mariés de l'an II* (1971), *Le sauvage* (1975), *Tout feu, tout flamme* (1982), *Cyrano de Bergerac* (1990), *Le hussard sur le toit* (1995) et enfin, *Bon voyage* (2003). Invité par le Cinemed dans le cadre de sa section consacrée aux grands films tournés dans la région, l'affable réalisateur explique volontiers sa rareté : « En vérité, je n'ai jamais un film d'avance. À tort ou à raison... Chaque film est un morceau de ma vie, quand je suis dedans, je ne pense plus qu'à ça, à en devenir monomaniacque ! Mais quand le film sort, je suis comme un naufragé sur la plage : totalement épuisé et sans la moindre idée de ce qui va suivre ! »

La courte mais dense et fameuse ô combien filmographie de Jean-Paul Rappeneau



Jean-Paul Rappeneau, un cinéaste populaire et ambitieux. Photo É. C.

dit à quel point il affectionne les paris risqués et ne craint pas l'ambition : « Hum, la quête d'un sujet, la recherche de ce qui va me rendre fou pendant trois ou quatre ans... C'est une longue valse hésitation entre les propositions qu'on me fait, mes propres idées, mes lectures... Je me

souviens qu'au lendemain de la première de *Cyrano de Bergerac*, tout le monde me pressait en me disant : "Vous êtes capables d'adapter n'importe quoi alors dites..." J'ai dit *Le hussard sur le toit*, un livre qui avait bercé toute ma jeunesse mais les droits n'étaient alors pas libres.

J'ai aussi pensé à Belle du seigneur et pendant une année, je me suis jeté à corps perdu dans son adaptation mais je ne m'en suis pas sorti. C'est alors que les droits du Hussard sur le toit se sont libérés. » Faisant montre d'une passion qui ferait pâlir bien des jeunes gandins, le septuagénaire insiste : « J'ai besoin de trouver un sujet qui m'enflamme. »

L'a-t-il trouvé depuis son formidable *Bon voyage*, hélas un peu boudé par le public à sa sortie ? « Tonino Benacquista m'a apporté une idée qui m'a beaucoup plu. Il n'a pu rester, donc j'ai continué à la creuser avec Julien, mon fils qui est scénariste, et avec Gilles Marchand. J'aurais dû le tourner l'an dernier mais une actrice m'a lâché, puis une autre a abandonné le projet. Normalement, on le fera au printemps prochain... mais pas dans votre région : une partie de l'action se déroule en Asie centrale ! »

Ce projet, pour l'heure titré *Affaires étrangères*, serait un film d'espionnage. Avec Jean-Paul Rappeneau derrière la caméra, on peut espérer du grand cinéma populaire. On espère même que cela ! ●

J. Be